

MARINE CHEVANSE

06 12 96 10 16

m.chevanse@hotmail.fr

www.marinechevanse.com

instagram @marin_chevanse

n° siret 848 935 318 00016



DÉMARCHE

Mon premier outil est la vidéo. Les yeux en éveil et le corps vagabond, je capture de manière spontanée et intuitive les couleurs d'un geste, j'écoute la chorégraphie d'un outil, la sensibilité d'un regard, j'observe les tonalités des récits qu'on veut bien me partager. Devenues récoltes, ces prises-vidéo m'amènent à extraire une abstraction des formes du réel. Toute matière devient alors langage et me permet de saisir l'essence des choses.

Ensuite, je me sers de ce répertoire pour appréhender ce qu'il se passe entre les choses, entre les formes du vivant. C'est dans cet interstice que se placent mes réflexions.

Puis cet espace documentaire, de témoignage d'un territoire se traduit sous divers médiums : la peinture, la sculpture, parfois performative, et l'écriture. Je porte beaucoup d'attention à l'écoute locale, à la transmission orale d'un savoir ou d'une croyance.

Au sein de mes travaux, j'aborde deux terrains singuliers qui parfois se confrontent et s'accordent, parfois sont autonomes : le milieu sportif et la culture basque. Expériences aussi bien individuelles que collectives, elles interrogent le corps en mouvement, les gestes associés aux outils, le costume comme équipement, l'atmosphère et les croyances qui en sont issues. Ces moments de représentation, de déambulation déterminent également deux rôles constants, celui de l'acteur et du spectateur d'un évènement social, au travers desquels je m'attache à regarder les choses de l'intérieur.

D'une part, la pratique de la sculpture me permet de matérialiser les récits récoltés au sein d'un territoire particulier comme le monde maritime et ses thématiques associées. Ces milieux en lien étroit aux éléments naturels me permettent de porter une grande attention aux gestes, aux savoirs ancestraux et surtout aux disparus en mer. J'écoute les paysages intérieurs de ceux qui restent – et ce qu'il en reste.

En parallèle, la peinture aborde en moi des notions plus sensibles, ressenties. C'est un moment introspectif nourri de mes écoutes du territoire. J'y explore les murmures du vent, l'essence d'un geste, j'applique une teinte à la couleur des âmes rencontrées.

Ce besoin et cette volonté d'engager la couleur dans mon travail sont indissociables de mes recherches. C'est un moment que j'affectionne particulièrement : les teintes viennent chaque fois appuyer subtilement un point de vue, une émotion, faire rebondir une énergie intérieure chez le spectateur.

De plus, le travail du papier dans ma pratique résonne toujours comme la plus juste des retranscriptions d'une expérience. Il a le pouvoir matériel de communiquer sans pour autant être calligraphié. Je le manipule comme une chorégraphie répétée des gestes collectionnés ou bien je le transforme en papier-chiffons à partir de brouillons écoutés, de vêtements récoltés des âmes disparues. Il me permet de donner à nouveau du souffle à une croyance, une expérience.

L'écriture intervient de manière autonome dans mon travail. Les poèmes sont souvent enregistrés et accompagnent mes recherches plastiques. Ma voix murmure, met en scène des histoires héritées et devient alors un prisme supplémentaire de compréhension.

L'étonnement et l'émerveillement représentent les moteurs poétiques de ma recherche. Aller de la beauté des gestes préparatoires et leur atmosphère, jusqu'au déclenchement, au passage à l'action souvent produit par un son pour enfin atteindre une vibration pure et libératrice.

Je reste maintenue en haleine face aux énergies impalpables de territoires singuliers.

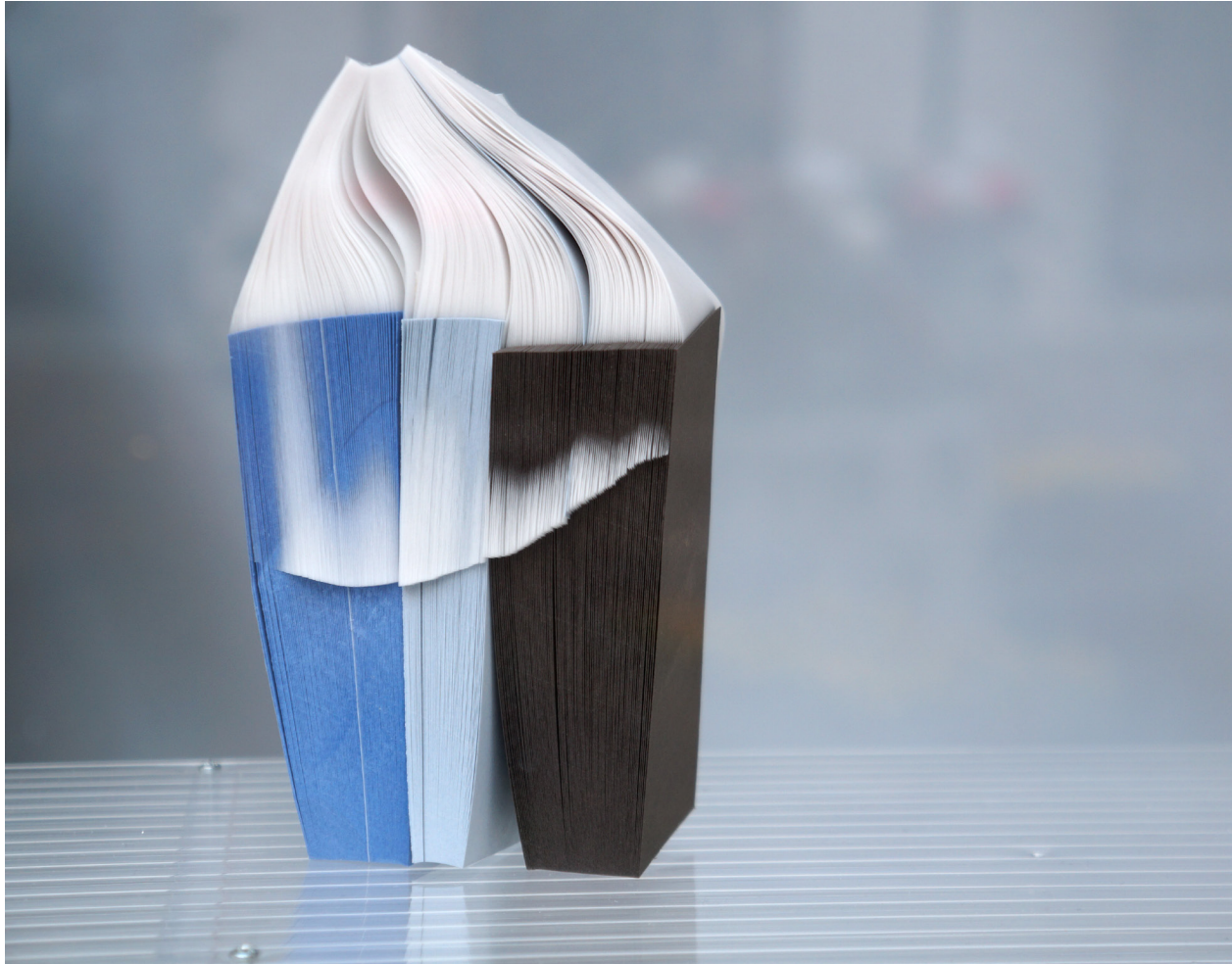
*Ma
bouche
ne
s'ouvre
que
pour
être
-bée.*



En partenariat avec Lana Papiers
Vue de l'exposition *Matières à réflexion*, galerie Eleven Steens (Bruxelles)

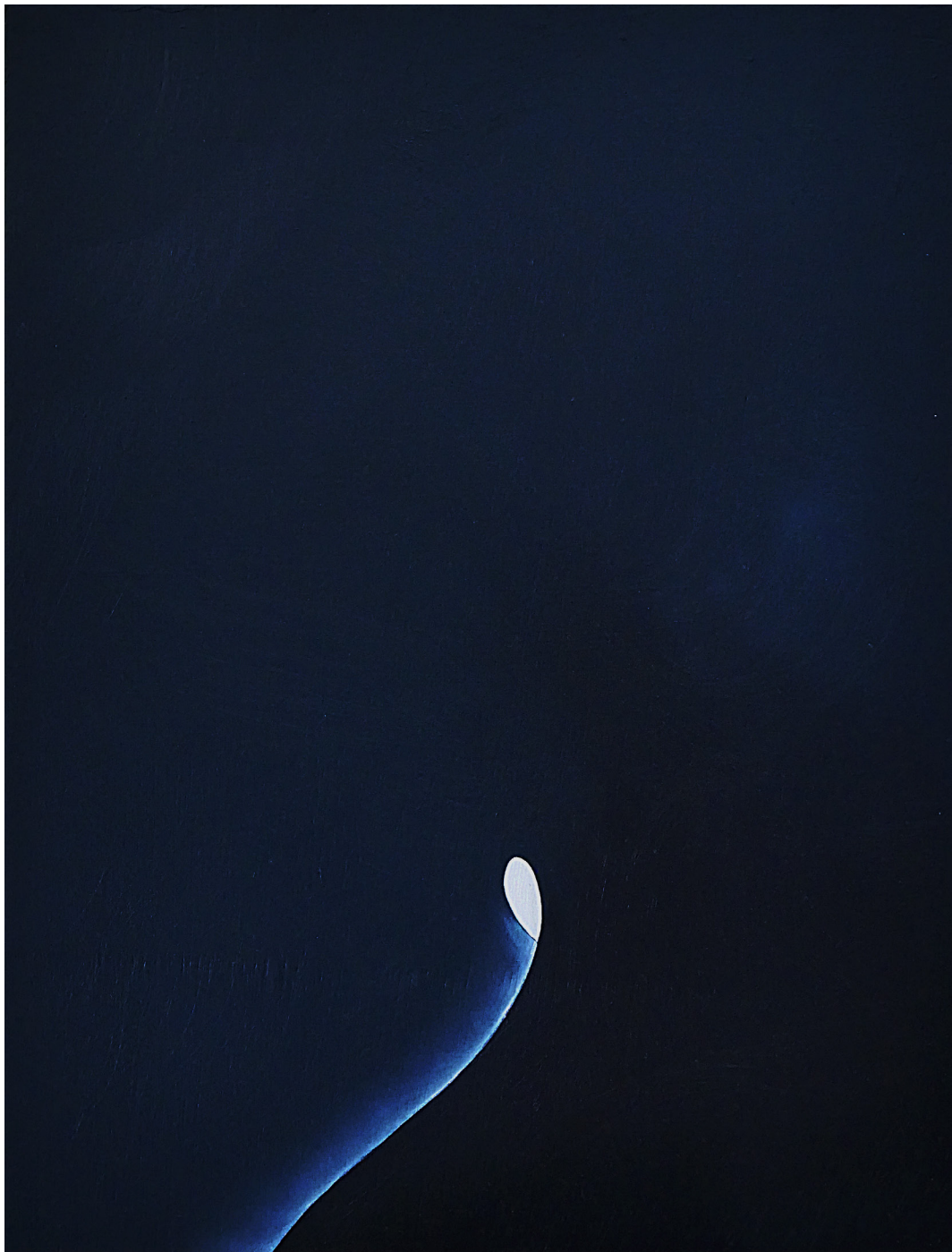
Igoko | 2019
Sculpture performative
Papier, 250 kg
2000 x 500 x 800 mm

—
Une ombre est-elle toujours noire ?



—
*Laisser sécher le temps
Laisser parler les larmes*

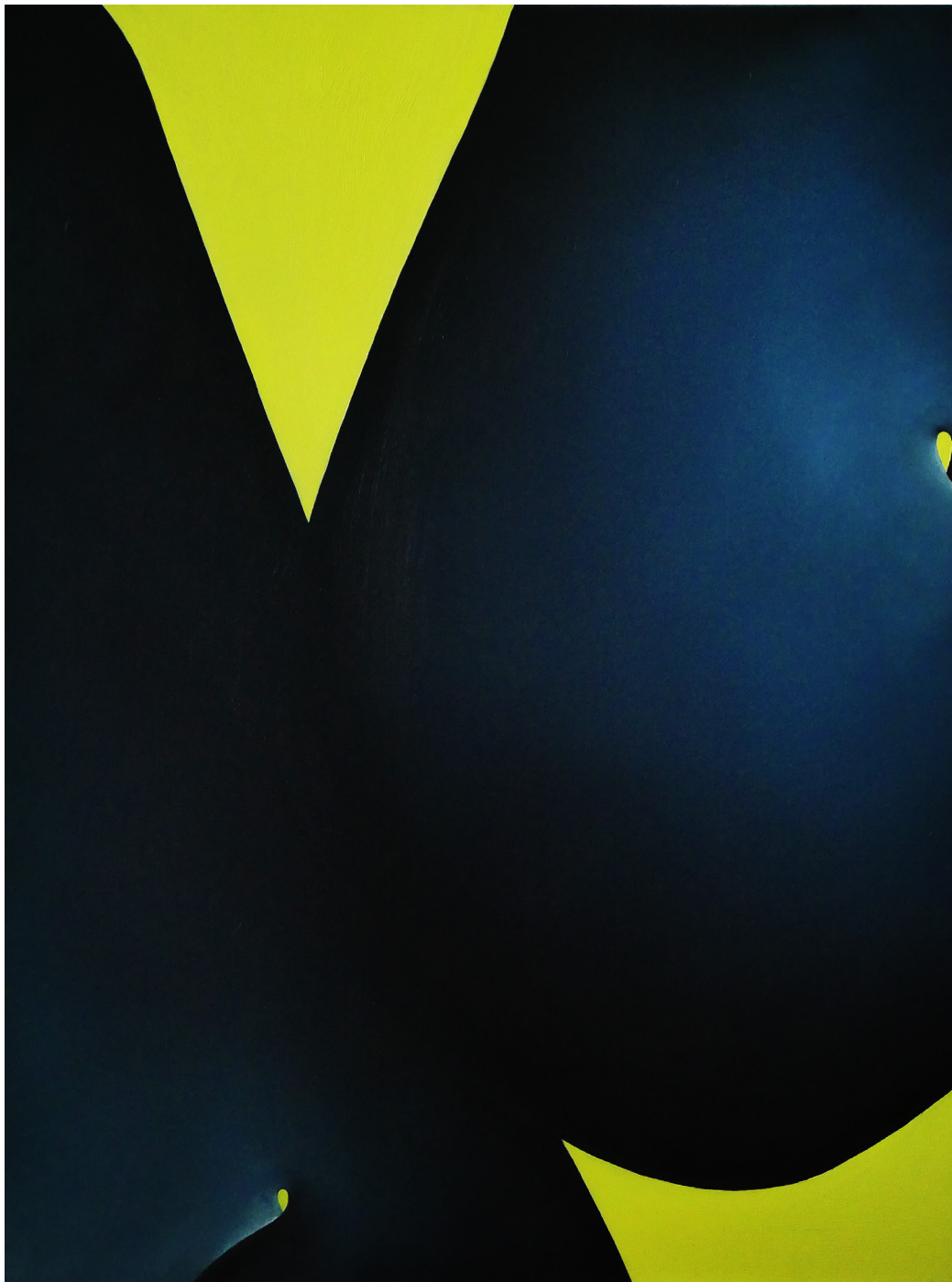
Estratu bleu ciel+azur+ardoise+calque | 2020
Sculpture
Papier
220 x 160 x 75 mm



As-tu déjà joué à 1, 2, 3 soleil avec ton frère ?

J'y ai joué avec mes amies de la maternelle, puis avec la mèr(e).
Je me suis souvent éloignée ; voir si elle me suivrait pour
toujours, si elle serait toujours là pour moi.
La mer s'est retirée, immense et indépendante. L'espoir expiré
du bas du ventre jusqu'à la bouche me remet en chemin.
Je me suis retournée et ma mère était là.

Les noeuds de l'indécision | 2021
Peinture
Huile sur bois
600 x 400 mm



—
L'arme-moi.
A-larme-moi.

Goutte transparente et salée d'une émotion liquide.
Flot des yeux et remous du cœur.
Marée montante floutant le regard,
Perles qui dévalent un visage.
Pour s'évaporer dans l'atmosphère
Et revenir plus tard sous un nuage de la conscience.

Formes contigües | 2020
Peinture
Huile sur bois
800 x 600 mm



—
*Nuages conscients,
Nuages exaltants,
Nuages caractériels,
Nuages dirigés,
Nuages unis,
Nuages joueurs,
Nuages sacrifiés,
Nuages respirés,
Nuages naïfs,
Nuages répétés,
Nuages-fardeaux,
Nuages pénétrés,
Nuages frissonnants,
Cérémoniel de nuages,
Nobles nuages,*

Arrêtez de m'imiter.

Estratu bleu roi+canari | 2020
Sculpture
Papier
90 x 75 x 25 mm

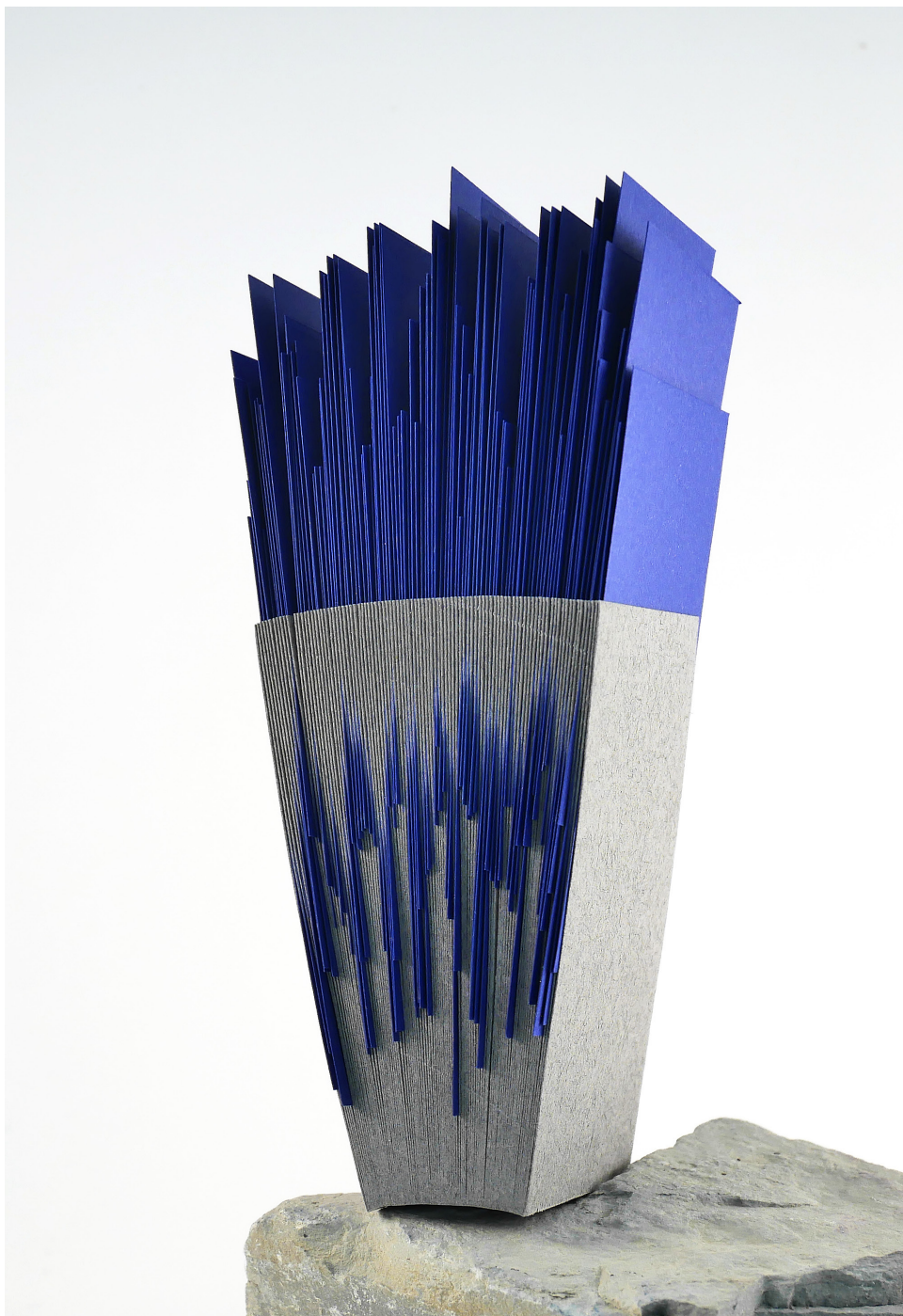


Formes contiguës indigo+menthe | 2021

Peinture

Huile sur toile

1400 x 1100 mm



—
Parfois j'aimerais être une étincelle

Exciter la veilleuse qui clignote dans tes pensées imprudentes,
Réchauffer le bleu de ton regard
Et y secouer/évaporer les reflets de la vie.
Devenir le gaz de ton chalumeau.
Je me brûle auprès des notes de l'inconscient
Pour polir la noirceur de ton cœur
Puis écouter ce qui ne fait que scintiller.
Dealer avec le frisson,
Passer mon doigt sur ta flamme sans en être transpercée.
M'y consumer
Comme une feuille à rouler allumée de tes mains.
S'abandonner aux murmures translucides du vent,
Se laisser caresser d'étincelles
Je renonce au feu de tes brûlures jusqu'à y déposer un voile lumineux.

*Offrez-moi un phare
que je décortique le morse
de mes pensées.*

Estratu bleu roi+gris chiné | 2020
Sculpture
Papier
150 x 60 x 45 mm



—
Un feu crépite au milieu des flots

Je phare
Tu phares
Il phare
Nous pharons
Vous pharez
Ils pharent

*Enlacé de la masse bleue,
Au rythme du manège de la nuit
Une alternance de signaux codés.
De chaque côté un huis-clos pour l'homme.*

Phare-à-toi !

(en) Instance | 2020
Peinture
Huile sur bois
800 x 600 mm



—
La détermination d'une croyance,
Face à la légèreté d'un murmure
Occulte l'annonce finale.
Les tornades ventées du souffle de l'autre
Face à la couleur de sa peau en pleine noirceur
Comme un indice
Précieux et ultime
De l'écoute de sa perte
De l'écho de son vide intérieur.

—
Flot libre et suspendu
Âmes assemblées
Touches vibratoires
Profondes justesses
Continuité impénétrable
Ombres palpables
Perception étirée.

Estratu indigo+crème | 2020
Sculpture
Papier
Dimensions variables

—
*Et toi, tu pleurs quand les nuages pleurent ?
Et toi, tu réchauffes quand le soleil est bienheureux ?
Et toi, tu éblouis quand les nuages se protègent ?
Et toi, tu t'éclair(es) quand les nuages sont colériques ?
Et toi, tu neiges quand les nuages ont froids ?
Et toi, tu disparais quand les nuages s'envolent ?*

Parfois j'aimerais être une nuage.

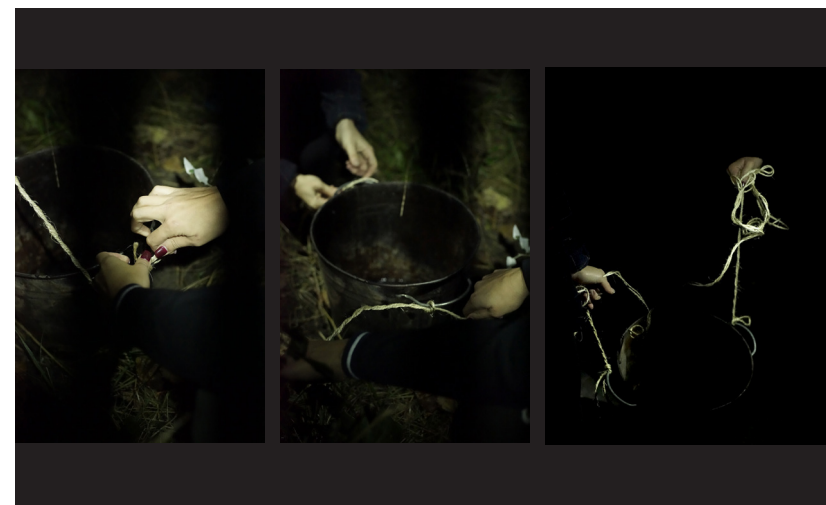
Me laisser traverser et faire rêver les êtres.
Me déformer au rythme de mes pensées.
Porter un masque le temps d'un courant d'air
M'apparenter à un crapaud, ou à un rocher, ou bien à mon grand-père.
Tout dépend des perceptions des autres sur nous.
Laisser porter mes choix par des bourrasques.
Permettre à une étincelle de me transpercer,
Eclairer une partie de l'atmosphère, qui sait, j'aiderai peut-être
quelqu'un à y voir plus clair.
Protéger mes faiblesses qui ne sont que l'ombre portée de moi-même.
Envelopper et adoucir les visages endormis,
Supporter les fesses des esprits égarés,
Ne pas avoir à parler
Pleurer sans être sous pression atmosphérique,
Être le réceptacle des imaginaires,
Refléter le nom d'une danse autochtone,
Disparaître pour écouter

Toucher le phare et sa lumière du bout des doigts

Moi je suis insaisissable quand les nuages se perdent.



Collectif *Catarina se porte bien*
Résidence suivie d'une performance à l'occasion de l'exposition
I Remember Earth, Magasin des Horizons, CNAC Grenoble.



Quand les vents froids lèvent la voix | 2019

Action-rituel

Chant, bâtons de marche, capes, bandes réfléchissantes,
lampes frontales, sceau, bâche

Dans la nuit du 31 octobre, durée 2 heures

Collectif *Catarina se porte bien*,
lors de l'exposition *Néo-païen*, Grand Ballon des Vosges.



Bois de hêtre = je te hais | 2018

Action-rituel

Vaqui Lo Polit (chant), capes, bandes réfléchissantes,
clous, lampes frontales

Dans la nuit du 30 avril au 1er mai, durée 5 heures



Vue de *Collectible*, Design Fair, Bruxelles



Fendre l'air | 2018
Série de trois sculptures à activer
Bois, zinc
Longueur de 350 à 500 mm



—
*Un béret posé sur le bout du sein maternel se fait imiter par une huître.
 De sa caresse naîtra une perle.*

Convexe du sein, du béret, de l'huître,
 Qu'importe sa nature
 Son téton n'est que perle pour le porteur.

Au recto, une aquarelle de ciels basques,
 Une chair enrichie de zinc
 La chair de ma mer(e)
 La perle est-elle un hasard ?

À ces Atatxi et ces messieurs qui se sont octroyés le port du béret,
 À ce lien maternel,
 À mes perles de culture.

Autoportrait à la perle | 2018
 Sculpture à activer
 Argent, fonte à cire perdue
 80 x 60 mm